Historique du 237ème régiment d'artillerie de campagne
Source : Musée de l'Artillerie – transcription intégrale –Henri FONT – AOR66 - 2014

HISTORIQUE

Du 237me Régiment d'Artillerie de Campagne

A la date du 1er Avril 1917, le groupement d'Artillerie de Campagne de la 127me D.I. était constitué en régiment sous le numéro 237.
Avant d'exposer très sommairement ce que fut la vie de ce Régiment nous allons jeter un coup d'œil rapide sur les opérations auxquelles avaient pris part avant d'être réunis les 3me et 4me groupes actifs du 37me et le groupe du 34me, qui ont formé le Régiment.

3me et 4me Groupes du 37me Régiment d'Artillerie

(Artillerie de corps du 8me C.A.)

Mobilisés à BOURGES, débarqués à CHARMES le 6 Août 1914, ils sont engagés en LORRAINE le 14 Août près de DOMEVRE, coopèrent à la poursuite de l'ennemi et prennent part à la bataille de SARREBOURG (17-20Août) où le 37me éprouve des pertes sérieuses.
La situation générale impose la retraite et le 8me C.A. vient se reformer dans la région de BADMENIL. Le 30, les 3me et 4me groupe prennent une part des plus actives à la bataille de ROZELUEIRES où ils font un véritable carnage de Boches ainsi que permet de le constater notre avance jusqu'à GIRIVILLER.
Après une vive lutte de près d'une semaine, nous forçons l'ennemi à se replier franchissons la Mortagne et le poursuivons jusqu'à la Meurthe (MENIL-FLIN).
Le 8me C.A. est alors rappelé en arrière, s'embarque dans la région de CHARMES et vient débarquer à SAMPIGNY.
Après marches et contre marches entre Meuse et Argonne, le 37me vient relever le 29 septembre le 1er R.A.C. au Nord de COURCELLES aux BOIS devant le Fort du Camp des Romains dont un coup de surprise a permis à l'ennemi de s'emparer.
C'est dans cette région que les 3me et 4me groupes passent l'hiver 1914-1915.
Au commencement d'Avril, les 7me et 8me Batteries viennent se mettre en batterie dans la région des EPARGES ; le 24 Avril, après un intense bombardement, l'ennemi attaque en forces ; notre Infanterie bousculée se replie, les batteries tiennent bon ; à coups d'obus explosifs, le Lieutenant **AMBLARD** abat les arbres qui gênent le tir à courte distance et interdit, par ses rafales à l'ennemi, l'accès de la 8me Batterie, mais les munitions sont épuisées et force est au Capitaine **GABOLDE**, revenu à grand peine de l'observatoire, de se replier en bon ordre avec ses servants qui font le coup de feu et qui, le soir, sous la protection de l'Infanterie, reprenant leur matériel, le servent avec la même ardeur qu'avant.
Le Capitaine **GABOLDE** est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.
Le 17 juin 1915, les 3me et 4me groupes sont désignés pour former l'Artillerie de la 127me D.I. sous le commandement du Lieutenant-colonel **FOSSAT**.
La Division se rend de la Meuse à SUIPPES par étapes, elle doit exploiter le succès de l'offensive du 25 septembre et seul le 4me groupe (gr. **MASSON**) est mis en batterie pour la préparation à l'Est de SOUAIN.
Le 3me groupe (gr. **GABOLDE**) engagé seulement le 25 septembre d'abord au S-E, puis au Nord de SOUAIN participe, ainsi que le 4me aux opérations de NAVARIN et de la Butte de SOUAIN jusqu'au 10 octobre.

Le Sous-lieutenant **de BEAUREPAIRE-GHISLAIN** tué, est cité à l'Ordre de l'Armée, les Sous-Lieutenants **DUMAS** et **LABBEE** sont blessés ; les deux groupes éprouvent des pertes sensibles (20 tués - 40 blessés).
Le M.D.L. **PETOIN** et le Brigadier **SIMBAULT** reçoivent la Médaille Militaire.
Après quelques jours de repos, l'A.D. 127 revient dans le secteur de la Butte de SOUAIN jusqu'au 5 juin 1916 et prend part aux différentes opérations qui s'y déroulent, en particulier le 27 février 1916 où, lors de l'attaque sur NAVARIN, elle prête un appui des plus précieux à l'Infanterie en limitant l'avance boche.
Pendant cette période, le Capitaine **SOISSON** et le Sous-Lieutenant **HAIBLET** sont faits prisonniers, les 2 groupes perdent 3 tués, 19 blessés, 2 disparus.
Le Capitaine **PETIT** commandant la 7me Batterie, le Canonnier **VEILLAT** (8me Batterie) sont cités à l'Ordre de l'Armée.

Groupe du 34me Régiment d'Artillerie.

Constitué en groupe de position et armé de 90, le groupe du 34me a été formé au début d'octobre 1914 et mis en batterie dans le secteur de PROSNES où il a participé à toutes les opérations des 12me et 4me C.A.
Le 1er décembre 1915, il était transformé en groupe monté, rattaché organiquement 127me D.I. tout en restant détaché dans le même secteur à la disposition du 2me Corps de Cavalerie.
Le 4 mai 1916, il rejoignait sa division, s'établissait dans le secteur de la Butte de SOUAIN (Bois Sabot)
Et relevé le 5 juin par l'A.D. 18, rejoignait sur la Marne au repos les 3me et 4me groupes du 37me.
A partir de cette date, les 3 groupes mènent la même vie, le groupe du 34me prend le numéro CINQ.

A.D 127

(Juin 1916 à Janvier 1917)

Le 14 juin, la division quitte ses cantonnements de repos se dirigeant sur VERDUN.

Le 20, le 5me Groupe se met en batterie à l'Est de VERDUN près des hangars d'aviation.

Le 23, une formidable attaque déclenchée sur FLEURY nécessite l'arrivée immédiate de la Division ; les 3me et 4me Groupes font une étape de 40 kilomètres et le soir même se déploient à côté du 5me.

Et alors, jusqu'au 15 juillet, avec une ardeur inlassable, les groupes de l'A.D. 127 se multiplient pour soulager leur Infanterie.
Sans souci des bombardements incessants, jour et nuit, ils tirent sans répit, interdisant à l'ennemi le ravin des Vignes, la sortie de FLEURY, le traquant au CHENOIS, à DAMLOUP, dans le ravin de la Dame et le 12 juillet, jour peut-être le plus critique de la Bataille de VERDUN, l'arrêtant devant le Fort de SOUVILLE.
Pendant ces trois semaines, le 5me Groupe a tiré 41 000 coups de 90, le 3me et 4me 150 000 de 75, le matériel est usé, le personnel harassé par la fatigue, le feu, les gaz, mais jusqu'au bout il a tenu sans défaillance.
Le Sous-Lieutenant **KOCH**, amputé, reçoit la Croix, les M.D.L. **DUPERON** et **SERPOLET**, le M.P. **VEILLAT**, le Cr. **LAFONT**, reçoivent la Médaille Militaire.
Le Lieutenant **CUNISSET-CARNOT** et le M.D.L. **LA CROIX** qui, en plein jour, au moment où le bombardement était le plus violent, sont allés observer l'avance boche du Fort de SOUVILLE, sont cités à l'Ordre de la IIème Armée, ainsi que la 1re pièce de la 8me Batterie (M.D.L. **SERPOLET**).

Le Sous-Lieutenant **CAFFIN** est fait prisonnier.

Quelques jours de repos près de BAR LE DUC, quelques semaines de secteur calme à SOISSON, où le 5me Groupe remplace son 90 par du 75 et, de nouveau, l'A.D.127 court à d'autres combats.

Le 15 septembre, les groupes prennent position à l'Ouest de BOUCHAVESNES : le 3me groupe au Bois Marières, le 4me au S.-E. de la Ferme de l'HOPITAL, le 5me au Sud de cette Ferme.

Les positions sont précaires, peu ou pas d'abris, le défilement faible, l'ennemi réagit très violemment avec ses batteries admirablement placées au St. QUENTIN. Dès le 19, le 4me groupe est pris à partie, il perd 7 canons ; le Chef d'Escadron **MASSON** est mortellement blessé, son adjoint, le Lieutenant **BONNIN** blessé, ainsi que le Médecin Auxiliaire **BOUSSEAU**.

Le Groupe perd 16 tués, 24 blessés.

Le 20, l'Allemand attaque, le bombardement est intense sur toutes les batteries, le Sous-Lieutenant **BINET** est tué, le Lieutenant **FAGUET**, les Sous-Lieutenants **AGIER, CIPAN, DERNIERE, DILLON, RIVIERE,** sont blessés ; 14 canonniers tués, 30 blessés, mais les tirs ne se ralentissent pas, l'ennemi est repoussé en subissant de lourdes pertes.

Du 21 septembre au 15 décembre, ce ne sont qu'attaques et du terrain qui devient impraticable ; les conducteurs font des prodiges pour assurer le ravitaillement en munitions, leurs voyages durent la nuit entière et souvent ils sont obligés d'amener les cartouches à dos de chevaux.

Le Capitaine **KELLER** est mortellement blessé, le Lieutenant **MORIO**, le Sous-Lieutenant **SERVOIS**, l'Aspirant **ROUYER** sont tués ; les Lieutenants **LABBEE** et **COUTURIER**, les Sous-Lieutenants **d'ASTIER de la VIGERIE, MORIN** sont blessés ; l'A.D. 17 tués, 91 blessés.

Cette période a été certainement de beaucoup la plus dure qu'ait eu à traverser le Régiment : trois mois de combats incessants au cours desquels 5 Officiers et 1 Aspirant ont été tués, 10 Officiers et 1 Médecin Auxiliaire blessés, 47 gradés et canonniers tués, 145 blessés.

L'A.D. 127 obtient une citation à l'Ordre de la 12me D.I. Les Capitaines **KELLER** et **THILLIER**, le Lieutenant **FAGUET**, les Sous-Lieutenants **AGIER** et **DILLION** sont faits Chevalier de la Légion d'Honneur ; le Médecin Auxiliaire **BOUSSEAU**, le Brigadier **HANNARD** et le M.P. **MANCEAU** reçoivent la Médaille Militaire, l'Infirmier **GROLAND** reçoit la Médaille Britannique.

Le Chef d'Escadron **MASSON**, le Capitaine **GUILLEMIN**, les Lieutenants **MORIO** et **DUMAS**, les Sous-Lieutenants **BINET** et **SERVOIS**, l'Aspirant **ROUYER**, le M.D.L. **DECLEMY**, le Brigadier **ADAM de VILLIERS**, le Canonnier COLAS sont cités à l'Ordre de la VIème Armée.

Relevés par la 162me Brigade d'Artillerie Britannique, les groupes se rendent par étapes au camp de VILLE en TARDENOIS.

Le 18 janvier 1917, ces trois groupes constituent, sous le Commandement p.i. du Chef d'Escadron **DILLEMANN**, un Régiment qui prend le titre de « GROUPEMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE de la 127me D.I. »

Après quelques semaines dans le Secteur de SOUPIR, puis de repos, près de CROUY-SUR-OURCQ, le Groupement vient dans le Secteur de SOISSONS et, le 18 mars, participe à la poursuite du Boche qui se replie vers le N.-E. En batterie sur la rive droite de l'Aisne, les groupes appuient la progression de l'Infanterie, et le 3me Groupe obtient une citation à l'Ordre de la 127me D.I., pour les **??????**

237me Régiment d'Artillerie de Campagne

Le 1er Avril 1917, le Groupement prend le nom de 237me Régiment d'Artillerie de Campagne : le 3me Groupe (Gr. **GABOLDE**) prend le numéro 1, le 5me (Gr. **THILLIER**) le numéro 2, le 4me (Gr. **IGOLEN**) le numéro 3.
Le même jour, le 237me vient prendre position au Sud de SAINT-MARD (Rive gauche de l'Aisne), pour préparer l'offensive d'Avril.

Le 16, l'attaque est déclenchée ; mais de nombreuses mitrailleuses aux GRINONS et à COUR SOUPIR empêchent notre Infanterie de progresser ; la préparation est reprise et, le 18, le 237me passe l'Aisne avec ses trois groupes et s'installe sur le plateau de la CROIX sans TETE, pour préparer l'attaque sur le CHEMIN des DAMES.
Le 21, les Groupes sont portés dans la région de FOLEMPRISE où ils seront mieux à même d'appuyer l'attaque qui se déclenche le 5 mai.
Nous dépassons le CHEMIN des DAMES et venons border le plateau qui domine PARGNY-FILAIN.
La 21me Batterie est portée, le 7 au Nord de la Ferme GERLEAUX pour faire de la contre-batterie au-delà de l'Ailette.
Le 14 mai, l'ennemi attaque sur toute la ligne ; la 21me Batterie, commandée par le Lieutenant **DUMAS**, fait des prodiges, interdisant à l'ennemi, par ses tirs nourris, exécutés à 1500 m, le débouché de la ROYERE et l'accès du PANTHEON, devant lequel les vagues d'assaut boches sont fauchées à vue.
Jusqu'au 8 juin, jour de la relève par la 22me R.A.C., le Boche multiplie ses attaques, mais la vigilance de l'Infanterie, secondée par une Artillerie toujours prête ne lui permet pas de réaliser la moindre avance.
A la suite de ces opérations, le Régiment est cité à l'Ordre du 6me C.A., la 21me Batterie, le Lieutenant **BONNIN** (qui a fait 10 prisonniers, dont 1 Officier, le 16 avril), le M.D.L. **DALMASSO** le sont à l'Ordre de la VIme Armée.
Le 2me C.C. **MANGIN** reçoit la Médaille Militaire.
Le Régiment a eu 2 Officiers hors de combat ; Lieutenant **CUNISSET-CARNOT** blessé, Lieutenant **LEFEBVRE** intoxiqué, 10 tués, 18 blessés ou intoxiqués.

Le 26 juin, après un voyage en chemin de fer, les Groupes sont mis en batterie dans le Secteur de GERARDMER, où ils restent jusqu'au 22 décembre 1917.

Après avoir fait des travaux sur la frontière Suisse (région de LOMOMT), le 237me vient au Camp de DARNEY, où il manœuvre avec l'Infanterie et fait des écoles à feu dans un champ de tir de circonstance près de DOMBASLE.

Le 26 mars 1918, la Division est embarquée d'urgence, arrive dans la région de CLERMONT (Oise) et, le 30 mars, les Groupes prennent position en toute hâte pour enrayer l'avance Allemande : le 1er Groupe à l'Ouest du Bois de COULLEMELLES, le 2me entre THORY et LOUVRECHY, le 3me au Nord d'ESCLAINVILLIERS, tous entre Avre et Noye.
Le 4 avril, le Boche attaque ; mais c'est en vain que, l'un après l'autre, il jette les meilleurs Régiments de la Garde Impériale sur GRIVESNES défendu par le 25me B.C.P., le 172me et le 355me R.I., les barrages implacables des 1er et 3me Groupes brisent son élan et jonche le sol de cadavres, pendant que le 2me Groupe fait un cercle de feu autour du 29me B.C.P., qui tient héroïquement à THORY, empêchant l'ennemie, qui a gagné du terrain à notre gauche, de progresser devant la 127me D.I.

Jusqu'au 15 avril, la lutte se poursuit acharnée, mais le Boche est arrêté, son avance est finie.

Le Lieutenant-Colonel **DILLEMANN**, le Capitaine **LEBON**, le Lieutenant **LOMBART**, les Sous-Lieutenants **BAILLIARD** et **CHAPUIS** sont blessés, 8 tués, 37 blessés creusent de nouveaux vides dans le Régiment.

Le Régiment est cité à l'Ordre de la 127me D.I., le 2me Groupe (Chef d'Escadron **THILLIER**) et le Lieutenant- Colonel **DILLEMANN** sont cités à l'Ordre de la 1er Armée ; le Capitaine **LEBON**, le Sous-Lieutenant **BAILLIARD** sont nommés Chevaliers de la Légion d'Honneur, le 1er C.S. **SALLEIN** reçoit la Médaille Militaire.
Après un repos dans la région de SONGEONS, le Régiment occupe du 16 mai au 4 juillet, le Secteur des EPARGES, du 5 au 20 juillet, l'ARGONNE.

Le 31 juillet, la Division est rattachée à la Xème Armée, c'est avec cette Armée que le 237me terminera la Campagne en combattant sans trêve pendant 3 mois.
Le 1er août, la Division bouscule l'ennemi au GRAND ROZOY, le poursuit le 2, et, le 3, bordant la Vesle, établit des têtes de pont à BRAISNE et à la Ferme la GRANGE.

L'Artillerie est poussée en avant : 2me et 3me Groupes dans le ravin de COUVRELLES, 1er à la Ferme la SIEGE ; le marmitage est intense, l'ennemi a de nombreuses batteries sur les hauteurs de BRENELLE et sur la rive droite de l'Aisne, nous devons abandonner le terrain conquis sur la rive droite de la Vesle, où nos troupes, dépourvues d'abris sont décimées. Ce repli s'effectue sous la protection du tir du 237me qui, avec ses batteries et ses pièces isolées, interdit au Boche d'observer ce qui se passe.
Le Général **MANGIN**, commandant la Xème Armée, renonce à forcer le passage de la rivière, il va porter ses coups ailleurs ; à partir de ce moment, le 237me ne s'immobilisera pas longtemps sur ses positions.
Le 15 août, il est mis à la disposition de la 128me D.I. et installé au Nord de VIC-SUR-AISNE ; le 19 août, les batteries se portent au Nord de St. CHRISTOPHE à BERRI, le 20 elles sont près de MORSAIN ; le 20 dans la soirée, elles rejoignent la 127me D.I. près de NOUVRON-VINGRE, où elles prennent position ; le 22, le Régiment est porté à l'Est de TARTIERS pour déloger l'ennemi de la CHAUSSEE BRUNEHAUT, dont la 32me D.I.U.S. s'empare le 27.
Le 1er septembre, la 1ere Division Marocaine arrive ; les 3 Groupes du Régiment chargés d'appuyer la 2me Brigade (7me Tirailleurs, 8me Zouaves), viennent s'installer à l'Est de JUVIGNY, à 600 mètres de la 1ère ligne pour pouvoir appuyer l'attaque jusqu'au bout.
Limitée dans ses résultats le 2 septembre, cette attaque est reprise le 5 et les Marocains effectuent une magnifique progression.
Le 5 et le 6, les Groupes se portent hardiment en avant, dans une zone violemment battue par des obus explosifs et toxiques de tous calibres et s'échelonnent depuis NEUVILLE S/ MARGIVAL, jusqu'à TERNY, appuyant l'attaque sur VAUXAILLON, le tunnel et le Moulin de LAFFAUX.
Dans la nuit du 9 au 10 septembre, par une violente tempête, à laquelle se joint un bombardement intense, le Régiment est relevé par le 14 R.A.C.
Aux pertes et fatigues occasionnées par le feu et le travail incessant de jour et de nuit, se sont ajoutées celles causées par une épidémie de grippe qui a réduit, dans certaines batteries, le personnel de près de 40%, sans que, pour cela, le service des pièces s'en soit trouvé ralenti.
Le Chef d'Escadron **THILLIER**, les Capitaines **DUMAS** et **MIRON**, les lieutenants **de BEUVRON, BULIT, DAUMARIE,** les sous-Lieutenants **DUMAS** et **TEXIER**, le Médecin Aide-Major **GERMAIN** ont été blessés ou intoxiqués ; 9 gradés ou canonniers ont été tués, 74 blessés ou intoxiqués.
Le 237me R.A.C., le Chef d'escadron **GABOLDE**, le Lieutenant **de BEUVRON,** le M.D.L. **TRAMET** (28me), le M.P. **ROBIN** (23me), les Canonniers **COLIN** (23me), et **DURANT** (28me), ont été cités à l'Ordre de la Xème Armée.
Le Capitaine **DUMAS** a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur, les M.D.L. **CHALET** (21me), et **SOUCIET** (23me), le Canonnier **DUBOIS** (29me), ont reçu la Médaille Militaire.
Après quelques jours consacrés à reconstituer les unités très appauvries en personnel et en chevaux, le Régiment remonte en ligne le 22 septembre, pour travailler avec sa Division et prend position au Nord-Est de SOISSONS, près de la Ferme CHIMY.
Le 28 septembre, le Boche est rejeté sur la rive Nord de l'Ailette ; les batteries s'installent près du Fort de la MALMAISON où, marmitées sans arrêt, elles sont obligées de changer presque journellement de position ; le 5 octobre en particulier , le 3me Groupe, installé aux carrières BOHERY, subit un tir en obus toxiques si violent que, malgré les précautions prises, il doit être retiré de la ligne de feu.
Le 12 octobre, la Division franchit l'Ailette en amont et en aval de PONT-OGER ; le 13, elle occupe LAON que les batteries dépassent ce même jour.
Le 15, les Groupes sont en position en N.-E. de CHAMBRY pour préparer l'attaque de la HUNDING STELLUNG ; effectuée le 19, cette opération a un plein succès ; l'ennemi bousculé laisse entre nos mains de nombreux prisonniers et des canons et se voit rejeté sur la rive droite de la SOUCHE.
Les batteries sont de suite portées à hauteur de GRANLUP et FAY et, par des tirs intenses exécutés sur les organisations de VESLE et CAUMONT et du PETIT CAUMONT, permettent aux Chasseurs et aux Fantassins d'établir de solides têtes de pont.
Le 30 octobre, le Régiment est relevé.
Pertes : Lieutenants **AMBLARD, BONNIN, BOUBET, GABOLDE, PIALLAT,** Sous-Lieutenants **CHAPUIS, DAUDE, DEVAULX, de JOTEMPS** blessés ou intoxiqués ; dans la troupe : 5 tués, 85 blessés ou intoxiqués.

Le Lieutenant **de BEUVRON** est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur sur le Champ de Bataille ; le M.D.L. **COLET,** l'Infirmier **GROLAND**, déjà décorés de la Médaille Militaire Britannique, reçoivent la Médaille Militaire.
Les Chefs d'Escadron **CAMPS, GABOLDE, THILLIER**, les Capitaines **DEPOIX** et **MIRON**, le Sous-Lieutenant **DAUDE** sont cités à l'Ordre de la X^{ème} Armée.
Débarqué à CHARMES, le 5 novembre, le 237^{me} remontait en ligne le 10 pour participer à une offensive en LORRAINE, quand l'armistice l'a arrêté.
Avant de disparaître, il a participé à l'entrée inoubliable en LORRAINE et en ALSACE reconquises et c'est aux acclamations des fidèles populations Alsaciennes que, le 28 janvier 1919, le Général **GOURAUD**, commandant la IV^{ème} Armée, lui a solennellement remis au camp d'OBERHOFEN la FOURRAGERE aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre décernée par le Maréchal **PETAIN**.

Cet historique, très sommaire, est destiné à tous ceux qui ont porté le glorieux numéro 237.
Il leur rappellera les beaux faits d'armes auxquels ils ont participé, les satisfactions et les épreuves qu'ils ont partagées avec leurs camarades de Combat, satisfactions et épreuves qui ont développé au plus haut point dans le Régiment les sentiments de saine camaraderie entre les Officiers et la troupe, sentiments que l'Après-Guerre ne saura atténuer.

BISCHWILLER *(Alsace*), février 1919.

Le fanion du Lieutenant-Colonel **DILLEMANN**, offert par les Officiers du Régiment à leur Chef de Corps, mi-partie bleu de France, mi-partie écarlate, porte les inscriptions suivantes :

SARREBOURG	**EPARGES**
CHAMPAGNE	**VERDUN**
SOMME	**CHEMIN DES DAMES**
GRIVESNES	**TERNY-SORNY**
MALMAISON	**LAON**

CITATIONS COLLECTIVES

ORDRE DE LA 12me D.I. N°127

Du 20 octobre 1916

Le Général commandant la 12me D.I. cite à l'Ordre de la Division : l'ARTILLERIE DIVISIONNAIRE DE LA 127me D.I.

« Sous les Ordres de son brillant Chef, le Lieutenant-Colonel KOECHLIN se dépense sans compter, de jour et de nuit, et malgré des pertes considérables, pour donner à l'Infanterie du secteur d'attaque, l'appui le plus vigilant et le plus efficace. »

BRISSAUD-DESMAILLET.

ORDRE DU 6me C.A. N° 235

Du 1er mai 1917.

Le Général commandant le 6me C.A. cite à l'Ordre du Corps d'Armée : le 237me REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE sous les Ordres du Chef d'Escadron DILLEMANN.

« Au cours des combats sur l'Aisne ; après un tir ininterrompu de 12 jours et de 12 nuits, a, au prix de difficultés inouïes couronné le premier les positions conquises. »

De MITRY

ORDRE DE LA 127me D.I. N°206

Du 20 avril 1918

Le Général commandant la 127me D.I. cite à l'Ordre de la Division : le 237me REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE.

« A peine débarqué et jeté sans préparation dans la bataille, sous le commandement du Lieutenant-Colonel DILLEMANN, a puissamment contribué le 4 avril, à la magnifique résistance de nos troupes contre les attaques, huit fois renouvelées, de la Garde Allemande. Artillerie de Campagne de premier Ordre, aussi manœuvrière que brave et énergique. »

D'ANSELME

ORDRE DE LA Xème ARMEE N°344

Du 12 octobre 1918

Le Général commandant la Xème Armée cite à l'Ordre de l'Armée : le 237me REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE.

« Régiment d'élite qui n'a cessé de donner les preuves les plus éclatantes de bravoure et d'ardeur au combat. Sous le commandement du Lieutenant-Colonel DILLEMANN, a couronné le premier les positions conquises sur l'Aisne en 1917. Le 4 avril 1918, a puissamment contribué, par la précision de ses tirs et sa liaison intime avec l'Infanterie, a repoussé les attaque répétées de la Garde Allemande devant GRIVESNES. Vient encore de se distinguer par son entrain et son endurance dans les durs combats dans lesquels il vient d'être engagé pendant tout le mois d'août 1918, en appuyant successivement les attaques victorieuses de cinq divisions. »

MANGIN.

ORDRE N°13004D

Du 19 janvier 1919

Le Maréchal de France, commandant en Chef les Armées de l'Est, cite à l'Ordre de l'Armée :

Le 237me REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE.

« Du 23 septembre au 28 octobre 1918, sous le Commandement du Lieutenant-Colonel DILLEMANN, le 237me Régiment d'Artillerie de Campagne a apporté à l'Infanterie l'appui le plus efficace dans les attaques qui ont permis à la Division de briser la résistance opiniâtre de l'ennemi sur le Chemin des Dames et de le poursuivre en franchissant l'Ailette, reprenant la place de LAON et s'emparant des positions fortifiées de la HUNDING STELLUNG. Toujours en liaison parfaite avec l'Infanterie et suivant sa progression au plus près, les groupes du Régiment ont rivalisé d'ardeur au combat et d'endurance à la fatigue. Le 25 octobre, notamment, les tirs réglés d'observatoires de première ligne ont déterminé la reprise du mouvement en avant de l'Infanterie en détruisant les mitrailleuses qui l'avaient momentanément arrêté. »

PETAIN.

ORDRE N° 146 F

Du 31 janvier 1919

Le Maréchal de France, commandant en Chef les Armées de l'Est, décide que :

LE 237me REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE qui a obtenu deux citations à l'Ordre de l'Armée pour sa belle conduite devant l'ennemi aura droit au port de la « FOURRAGERE » aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre.

PETAIN

ORDRE DE LA Ire ARMEE N° 22

Du 6 mai 1918

Le Général commandant la 1re Armée cite à l'Ordre de l'Armée :

LE 2me GROUPE DU 237me R.A.C.

« Sous le Commandement du Chef d'Escadron THILLIER, alors que des troupes ennemies venaient d'occuper un bois à moins de 1500 m sur le flanc des batteries, a continué ses tirs sans se laisser détourner de sa mission. Officiers, Gradés et Canonniers ont ainsi montré combien est développé chez eux le sentiment du Devoir. »

DEBENEY

ORDRE DE LA VIème ARMEE N° 487

Du 15 juin 1917

Le Général commandant la VIème Armée cite à l'Ordre de l'Armée :

LA 21me BATTERIE DU 237me R.A.C.

« Le 14 mai 1917, sous les Ordres du Lieutenant DUMAS, s'est mise en batterie à 1200 m des lignes ennemies. Malgré la violence des tirs subis, a continué le feu sans relâche, prenant à partie les vagues allemandes sur les divers points où elles paraissaient et les brisant successivement. Le 15 mai, après 4 heures d'un bombardement de 150 et 210 qui a bouleversé la position de fond en comble, enterrant les canons jusqu'au-dessus des boucliers, a dégagé les pièces, les a remises en batterie et a rouvert le feu à la première demande, donnant ainsi un superbe exemple d'endurance et d'énergie. »

MAISTRE

ORDRE DE LA 1ère ARMEE N°363

Du 28 août 1916

Le Général commandant la 1ère Armée cite à l'Ordre de l'Armée :

LA PREMIERE PIECE DE LA 8me BATTERIE DU 37me REGIMENT D'ARTILLERIE, commandée par le Maréchal des Logis SERPOLET Joseph, Mle 013570.

« Du 23 juin au 16 juillet 1916, n'a cessé de tirer de jour et de nuit sous les plus violents bombardements, avec un personnel trois fois renouvelé par suite des pertes. La pièce ayant été à deux reprises atteinte par le feu ennemi mais le tube et le frein restant intact, le Maréchal des Logis SERPOLET avec les deux servants valides ont dégagé la pièce en plein bombardement et l'ont remise en état de tirer. »

NIVELLE

DISTINCTIONS INDIVIDUELLES

Obtenues au cours de la Campagne

OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Lieutenant-Colonel **DILLMANN.**

CHEVALIERS DE LA LEGION D'HONNEUR

Chefs d'Escadron : **CAMPS, GABOLDE, THILLIER.**

Capitaines : **CROIZIN, DUMAS, EVAIN, GANGNARD, HAPPICH, KELLER, LEBON, PETIT.**

Lieutenants : **de BEUVRON, FAGUET.**

Sous-Lieutenants : **AGIER, BAILLIARD, DILLON, KOCH.**

MEDAILLE MILITAIRE

Médecin-Auxiliaire **BOUSSEAU**

Adjudants-Chefs : **ALBIGES, DEL, NOLIN.**

Adjudant : **PERRET.**

Maréchaux des Logis : **CHALET, COLET, DUPERON, PETOIN, RAJON, ROUSSET, SOUCHET,TOUZEE**.

Brigadiers : **HANNARD, SIMBAULT.**

Maîtres-Pointeurs : **BRUN, MARCEAU.**

Canonniers Conducteurs : **LAFONT, MANGIN, RENAUD.**

Canonniers Servants : **DUBOIS, SALLEIN, VEILLAT.**

Infirmier : **GROLAND**.

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE

Lieutenant-Colonel **DILLEMANN.**

Chefs d'Escadron : **CAMPS, GABOLDE, MASSON, THILLIER.**

Capitaines : **DEPOIX, DUMAS, KELLER, LEBON, MIRON, ODINOT, PETIT.**

Lieutenants : **de BEUVRON, BONNIN, CUNISSET-CARNOT, FAGUET, MORIO.**

Sous-Lieutenants : **AGIER, BINET, DAUDE, DESFRETIERE, DILLON, KOCH, SERVOIS**.

Aspirant **ROUYER**

Maréchaux des Logis : **CHALET, COLET, DALMASSO, DECLEMY, DUPERON, PETOIN, SOUCIET, TOUNZEE, TRAMET.**

Brigadiers : **ADAM de VILLIERS, HANNARD, SIMBAULT.**

Maîtres-Pointeurs : **BRUN, MARCEAU, ROBIN.**

Canonniers Conducteurs : **COLIN, DURAND, LAFONT, MANGIN, RENAUD.**

Canonniers Servants : **COLAS, DUBOIS, MICHEL, SALLEIN, VEILLAT.**

Infirmier : **GROLAND.**

OFFICIERS AYANT APPARTENU AU 237me REGIMENT D'ARTILLERIE

CHEF DE CORPS

Lieutenant-Colonel **DILLEMANN**

CHEF D'ESCADRON

CAMPS, GABOLDE, IGOLEN, THILLIER.

CAPITAINES

CROIZIN, DEPOIX, DUMAS, DUSOLLIER, EVAIN, GANGNARD, IDOUX, LEBON, MIRON, ODINOT.

LIEUTENANTS

AMBLARD, d'ASTIER de la VIGERIE, BEDET, BELLANGER, de BEUVRON, BONNIN, BOUBET, BOURLIET, BULIT, CHOLET, CUNISSET-CARNOT, DAUMARIE, DERNIERE, FAGUET, GABOLDE, GLEYZE, GOEURY, GUEUDRE, GUEZ, LAGAY, LEFEBVRE, LOMBART, MASSE, NEUVILLE, PIALLAT, SPRIET.

SOUS-LIEUTENANTS

ASTRUC, BAILLIARD, BELLON, BLOC, BONNET, BOULLAND, BUNGENER, BURLIN, CALLIER, CHAPUIS, CHIPAUX, COHADON, CONTAMINE, COULOMB, COURSIER, de COURTIVRON, DEMAY, DAUDE, DESFRETIERE, DEVAULX, DUMA, DURANTEAU, d'EICHTAL, GOBIN, GUILLAUME, LEGRAIN, MARTIN, MAURIER, NARCY, PERRAULT de JOTEMPS, POMMIES, RIVAL, SATRE, TEXIER, TUPINIER, de LOUBENS de VERDALLE, VIVARES.

MEDECINS

DUPUY, GERARD, GERMAIN, LEGER, RUTHON, VELLUOT.

VETERINAIRES

GUERBER, HAMONIEZ, JAMAIS, MARTIN, OULES, SEILLIER.

OFFICIERS AYANT COMPTE A L'A.D. 127

AVANT LA FORMATION DU 237^{me} REGIMENT

Chefs d'Escadron : **MASSON, ROUYER.**

Capitaines : **DEMAZIER, GUILLEMEIN, HAPPICH, KELLER, PETIT, SOISSON.**

Lieutenants : **CLEMENT-GRNDCOUR, COUTURIER, LEONARD, MORIO, RIVIERE, BRIEN.**

Sous-Lieutenants : **AMENTON, AGIER, de BEAUREPAIRE-GHISLAIN, BINET, BOUCHETTE, CAFFIN, CIPAN, DANNE, DILLON, HAIBLET, KOCH, LABBEE, MORIN, OUDIN, SERVOIS**.

Médecins : **CLEMOVITCH, COLLIGNON, EPARVIER, GENIL-PERRIN**.

Vétérinaire : **GAUTHERON**

OFFICIERS SUPERIEURS AYANT COMMANDE L'A.D.127

Lieutenant-Colonel **FOSSAT**, du 15 Juin 1915 au 2 Octobre 1915.

Lieutenant-Colonel **ROUYER,** du 3 au 8 Octobre 1915.

Lieutenant-Colonel **BROUSSAUD**, du 9 Octobre au 10 Décembre 1915

Colonel **KOECHLIN-SCHWARTZ**, du 22 Décembre 1915 au 7 Octobre 1917.

Colonel **ROUGEUL**, du 27 Octobre 1917 au 9 Novembre 1918.

Lieutenant-Colonel **GILLE**, du 10 novembre 1918

OFFICIERS GENERAUX AYANT COMMANDE LA 127me D.I

Général **BRIAND,** du 15 juin 1915 au 7 Décembre 1915.

Général **d'ANSELME**, du 8 Décembre 1915 au 14 juillet 1918.

Général **PIGAULT,** du 16 juillet 1918 au 18 Septembre 1918.

Général **VENEL**, du 19 Septembre 1918 au 1er Novembre 1918.

Général **RAMPONT,** du 14 Novembre 1918.

QUE DANS LE CŒUR DE TOUS LES

ANCIENS DU 237me RESTE PRESENT

LE SOUVENIR DES CAMARADES DU

REGIMENT QUI ONT VERSE LEUR

SANG POUR LA PATRIE.

SIX OFFICIERS TUES

TRENT-SIX OFFICIERS BLESSES

CENT QUINZE GRADES

ET CANONNIERS TUES

QUATRE CENT QUARANTE GRADES

ET CANONNIERS BLESSES

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

Transcripteur : LCL Henri FONT (Association des Officiers de Réserve 66)